LA REVUE DE L'ECRAN

ORGANE OFFICIEL

de l'Association des Directeurs de Théâtres Cinématographiques de Marseille et de la Région et de la Fédération Régionale du Midi

Paraissant le 5 et le 20 de chaque mois

N° 78 — 20 Juin 1932

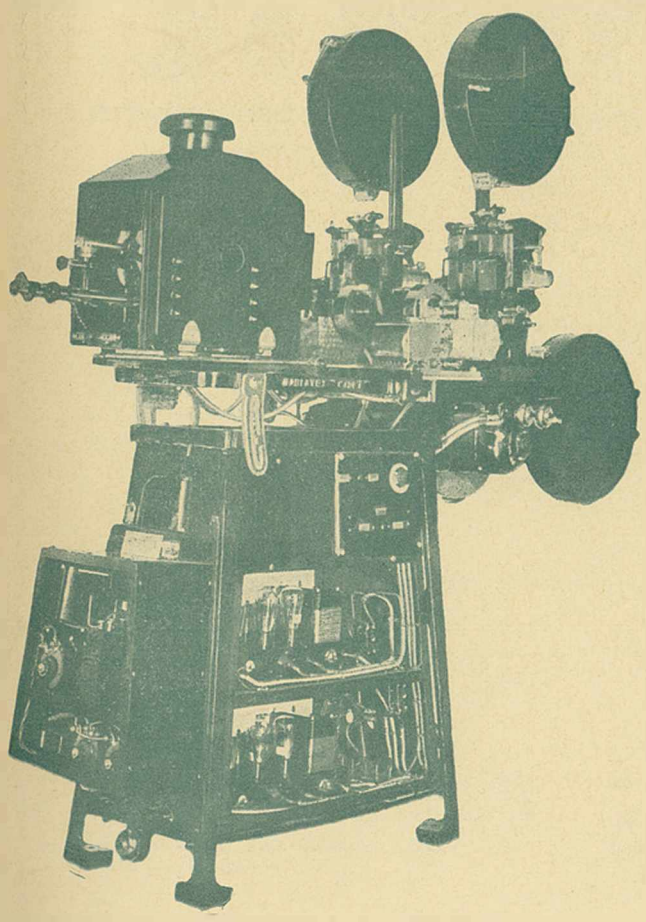
Après le succès remporté par le

MADIAVOX-CADET

1932

La Société MADIAVOX

présente



MADIAVOX CADET (Coffrets Ouverts)

LE

MADIAVOX STANDARD

Prix : 36.000 francs

en complet état de marche

MADIAVOX STANDARD

est l'appareil qu'attend la petite exploitation

DIRECTEURS ! Ne vous équipez pas sans l'avoir vu, et nous avoir consultés

Bureaux : 1, Boulevard Garibaldi - Téléphone Colbert 72-24

Ateliers et Laboratoires : 12-14, Rue Saint-Lambert - Téléph. D. 58-21

Exploitants !

Avant de traiter une Affaire

Demandez à voir et entendre

L'ETOILE SONORE

Postes doubles

Type "G" et Type "D"
et Poste "P" Portatif

Démonstration à l'Agence

ETOILE FILM

ÉTOILE FILM

MARSEILLE
74, Boulevard Chave
Téléph. Colbert 21-00

TOULOUSE
44, Rue Alsace-Lorraine

5me Année - N° 78. Paraissant le 5 et le 20 de chaque mois 20 Juin 1932.

R. C. Marseille 76.236
Tél. D. 53-62

Le Numéro : 2 Fr.

Abonnts 1 an - France 30 Fr.
Etrang. 50 Fr.

LA REVUE DE L'ÉCRAN

"La Revue de l'Écran" est adressée à tous les Directeurs de Cinémas de la Région du Grand Midi et de l'Afrique du Nord

DIRECTEUR : ANDRÉ DE MASINI
RÉDACTEUR EN CHEF : GEORGES VIAL

ADMINISTRATION-RÉDACTION : 10, Cours du Vieux-Port - MARSEILLE

ORGANE OFFICIEL

de l'Association des Directeurs de Théâtres Cinématographiques de Marseille et de la Région et de la Fédération Régionale du Midi

QUELQUES ERREURS DU PARLANT

Le film parlant a, aujourd'hui, acquis une vigueur telle, il a trop manifestement gagné la partie et fait la preuve de son caractère et de ses capacités, pour que l'on ne craigne pas de porter à son égard les critiques inspirées par le souci que nous avons tous de le voir se dégager des maladresses qu'il traîne encore après lui et qui entravent son épanouissement.

Comme aux premiers âges du muet, l'erreur foncière fut — nous avons déjà eu l'occasion de le dire — son inspiration servilement théâtrale. Ce qui, il y a trois ans, s'excusait par les difficultés techniques des prises de son et la rééducation nécessaire des réalisateurs sur des bases nouvelles, ne peut plus être admis à l'heure actuelle où les metteurs en scène se sont familiarisés avec les nécessités de leur tâche.

Des centaines de productions ont été tournées et nous renseignent exactement sur la valeur artistique du parlant. Nous savons qu'il est maintenant possible de réaliser celui-ci dans les mêmes conditions que le muet, c'est-à-dire en usant pleinement des ressources photographiques et en dotant les images du maximum d'effet plastique.

L'alliance de l'image et du son est consommée. Elle nous démontre que ces deux éléments doivent, en toute logique, figurer à part égale dans la composition d'un film, et que la parole ne saurait prédominer à l'excès le côté visuel de l'œuvre sans être justifiée par des obligations scéniques incontestables. Des exemples nous ont mis à même de constater que l'abus de la parole, loin d'augmenter l'intérêt de la production, l'alourdit au contraire, fige le rythme de l'action et se révèle, la plupart du temps, d'une navrante indigence littéraire, alors qu'un film bien équilibré par des silences judicieux et des dialogues concis gagne en vigueur, en netteté, en réalisme, surtout si les prises de vues sont expressives et les extérieurs nombreux. Nous retrouvons, dans ce cas, l'originalité du cinéma que le public, assez blasé par les succédanés du théâtre qui lui sont trop fréquemment servis, recherche par-dessus tout.

A côté de ceci, un des facteurs les plus importants du parlant, c'est la sonorisation. Il ne semble pas que l'on se soit assez inquiété, jusqu'ici, de la qualité phonogénique des interprètes. Beaucoup de voix accusent un enregistrement défectueux, et il n'est rien d'aussi irritant que ces phrases rendues inintelligibles par une prononciation défectueuse, un timbre trop aigu ou trop assourdi, un chuintement désagréable. L'ingénieur du son ne saurait être trop attentif dans la tâche délicate qui lui échoit. Il ne doit pas craindre de présenter ses observations, d'indiquer scrupuleusement, au moment de la mise en chantier d'un film, dans quelles conditions le rendement auditif sera le meilleur.

Une erreur trop fréquemment commise — contre laquelle on commence toutefois à s'élever — c'est l'abus de la musique de scène. Passe encore si elle est utilisée pour meubler certains silences et en souligner en même temps l'esprit, mais nous la déclarons proprement intolérable lorsqu'elle se juxtapose à un dialogue et nous met ainsi dans la nécessité de fournir un gros effort d'attention pour saisir des phrases dont le mariage musical n'a aucune raison d'être. Il importe d'abandonner au plus tôt cette pratique et de discréminer à l'avenir, une comédie d'une opérette.

Il est encore, à notre avis, dans un ordre d'idées approchant, une particularité qui ne saurait échapper à l'observateur le plus superficiel. Nous la trouvons dans la comédie lorsque tel personnage lance une saillie ou émet une réplique particulièrement drôle. Les éclats de rire qui fusent alors dans la salle couvrent pendant quelques instants le dialogue et nous empêchent de percevoir la répartie du partenaire qui peut être d'un humour égal. A manifester trop bruyamment la joie, les spectateurs se privent ainsi du prolongement de leur gaieté. Au théâtre, cet inconvénient n'existe pas, car les acteurs marquent alors une courte pause ou reprennent d'un peu plus haut le dialogue, afin que rien de celui-ci ne soit perdu. Le film parlant devra s'inspirer de cet exemple, et nous conseillons vivement aux réalisateurs d'user — avec discrétion — de la pause, afin que les effets comiques ne se trouvent pas, dans une bonne mesure, inconsciemment étouffés par un public trop expansif.

Se préserver du verbiage, user de toute la technique possible, s'assurer la plus claire phonogénie des voix, supprimer la musique de scène, marquer la pause — autant de points sur lesquels le parlant a intérêt à s'appliquer. Nous souhaitons aussi le voir revêtir une plus grande originalité et ne pas s'inspirer à satiété du répertoire théâtral qui entraîne déjà la lassitude du public. De même, les films conçus sous une formule standard dès que le succès a couronné l'un d'eux (opérettes, comédies musicales, films policiers, films du « milieu », films légers, etc.), et les versions nouvelles des superproductions muettes dont nous serons bientôt inondés si le mouvement se généralise, n'est pas un état qui témoigne de l'esprit inventif que nous attendons du cinéma. Si l'écran s'est renouvelé en acquérant la voix, il doit aussi se renouveler constamment dans ses scénarii, sous peine de piétiner dangereusement aux premiers pas de la route qui s'est soudain ouverte à lui.

GEORGES VIAL.

ASSOCIATION DES DIRECTEURS DE THÉATRES CINÉMATOGRAPHIQUES DE MARSEILLE ET DE LA RÉGION

"MUTUELLE DU SPECTACLE"

SIÈGE SOCIAL : 7, Rue Venture, au 2me - MARSEILLE

CONSEILLERS JUDICIAIRES :		ASSURANCES :	CONSEILLER FISCAL :
Paul COSTE	H. JACQUIER	G. DE LESTAPIS	M. Henri CALAS
Avocat	Avoué	Inspecteur Régional	Contentieux Fiscal
11 a, Rue Haxo - Tél. D. 61-16	58, Rue Montgrand - Tél. D. 13-08	81, Rue Paradis	71, Allées Léon-Gambetta

Toutes correspondances doivent être adressées à M. Fougeret, président, soit au siège : 7, Rue Venture où une permanence se tient chaque Mercredi de 5 h. à 6 h., soit à son domicile 25, Rue de la Palud. Joindre à toute demande de renseignements un timbre pour réponse.

LE CONTINGENTEMENT

ASSEMBLEE GENERALE DU MERCREDI 1er JUIN 1932

La séance est ouverte à 17 heures, sous la présidence de M. Fougeret.

Après appel nominal, MM. Fougeret et Martel font l'exposé des diverses démarches et de la réunion relative au contingentement. Une assemblée préparatoire a eu lieu rue Rossini, dans les bureaux de la Fédération.

Y assistaient en plus des membres du bureau du Syndicat parisien : MM. Elie (région lyonnaise), Fougeret et Martel (Marseille), Haimant (Toulon), Willemsen (Nice), François (Lille), Xardel (Metz), Freyburger (Colmar), Montcharmont (Lyon), Moch et Crouze (Rouen), Jean (Nantes).

A l'issue de ce conseil, les directeurs décidèrent de se rendre dans les couloirs de la Chambre, afin d'exposer la situation aux parlementaires qui profitent des vacances pour respirer l'atmosphère des Pas Perdus.

C'est ainsi que MM. Sabiani, Renaitour, Scapini et plusieurs autres furent directement documentés sur la question du contingentement.

On décida de remettre à ces députés un exposé net et précis de la situation, afin que ceux-ci ne se targassent pas d'ignorance pour excuser leur vote.

Le jeudi matin, à 11 h. 30, les directeurs de France se trouvaient chez le ministre qui leur déclara : « Je vous attendais... Vos télégrammes vous avaient en effet précédés. Je ne doute pas que ce qui vous amène chez moi ne soit pour vous d'un intérêt vital, car je ne pense pas que ce soit par pure affection envers les P.T.T. que vous ayez soudain décidé l'envoi de ce flot de télégrammes. »

Après cette boutade, M. Mario Roustan écouta. Quand les directeurs eurent fini de parler, il déclara :

« Messieurs, tout ce que vous venez de me dire est, en effet, extrêmement intéressant. On ne m'avait montré qu'un côté de la question. Je demande à réfléchir ; mais je vous promets, d'ores et déjà, de m'intéresser à votre sort. » (Extrait de la *Critique Cinématographique*).

A l'issue de cette réception, MM. Fougeret et Haimant ont fait la déclaration suivante : « Il n'est pas douteux que notre geste a retenu sur nos têtes l'épée de Damoclès, dont la Commission Supérieure du Cinéma avait décidé de trancher le fil. Nous avons vraiment l'impression que grâce à notre action prompte, nous avons pu détourner la main du ministre... Il allait signer notre arrêt de mort... Il a demandé à réfléchir.

« Cela signifie-t-il que tout danger est écarté ? On voudrait l'espérer. Mais il est à craindre une autre offensive de ceux-là qui veulent méconnaître notre intérêt au point de nous sacrifier purement et simplement. Aussi, nous veillons.

« Nous avons demandé le libre marché. Mais au cas où cela ne pourrait nous être accordé, nous avons fait ressortir au ministre qu'il nous fallait au moins cinq cents films. Tant que ce nombre ne serait pas atteint, tout contingentement deviendrait une utopie et mettrait l'exploitant en danger. »

Et le 24 mai, l'accord complet de toutes les Associations syndicales de l'exploitation était constaté par l'ordre du jour suivant :

« LA FEDERATION GENERALE DES DIRECTEURS DE CINEMAS DE PROVINCE,

« LA FEDERATION FRANÇAISE DU CINEMA,

« LE SYNDICAT FRANÇAIS DES DIRECTEURS DE THEATRES CINEMATOGRAPHIQUES,

« LE SYNDICAT NATIONAL DE L'EXPLOITATION CINEMATOGRAPHIQUE,

« REPRESENTANT L'ENSEMBLE DES ETABLISSEMENTS INDEPENDANTS DE FRANCE (SOIT 3.900 SALLES SUR 4.054),

« REUNIS EN ASSEMBLEE GENERALE EXTRAORDINAIRE LE 24 MAI 1932, APRES AVOIR ETUDIE LE NOUVEAU REGLEMENT DU CONTINGENTEMENT ADOPTE PAR LE CONSEIL SUPERIEUR DU CINEMA A L'UNANIMITE, AFFIRMENT QUE L'APPLICATION DE CE REGLEMENT MENACERAIT L'INDEPENDANCE ET L'EXISTENCE MEME DE L'EXPLOITATION, BASE ESSENTIELLE DE TOUT INDUSTRIE. RAPPELLENT QUE, SANS CONTRAINTE AUCUNE, LES DIRECTEURS DE CINEMAS ONT ENCOURAGE LA PRODUCTION NATIONALE EN DONNANT LA PREFERENCE A TOUS LES FILMS PARLANTS FRANÇAIS MALGRE LEUR PRIX SOUVENT EXCESSIF, PROTESTENT CONTRE TOUTES LES MESURES RESTRICTIVES ET CONTRE TOUT SYSTEME DE FICHES ETABLIES AU SEUL PROFIT DE QUELQUES INTERETS PARTICULIERS ; DECIDENT DE DEFENDRE AVEC LA DERNIERE ENERGIE LES INTERETS VITAUX DES DIRECTEURS DE CINEMAS UNE NOUVELLE FOIS SACRIFIES ; DEMANDENT AU GOUVERNEMENT DE SURSEOIR ACTUELLEMENT A TOUTES MESURES DE CONTINGENTEMENT ET D'ASSURER A L'EXPLOITATION FRANÇAISE LE LIBRE EXERCICE DE SA PROFESSION. »

Après cet exposé, l'assemblée vote à l'unanimité des félicitations aux délégués, MM. Fougeret et J. Martel.

L'assemblée décide, en outre, de faire parvenir à M. Lussiez, le télégramme suivant : « M. LUSSIEZ. 17, RUE ETIENNE-MARCEL. PARIS. SOMMES SURPRIS PAS AVOIR REÇU EXPOSE CONTINGENTEMENT POUR ENVOI A NOS PARLEMENTAIRES ; COMPTONS RECEVOIR PAR COURRIER. AMITIES. — FOUGERET. »

Le président demande un peu de silence pour faire voter des félicitations à M. Payan, vice-trésorier, pour les *nombreuses démarches* auprès de tous les directeurs, et sa ténacité à faire souscrire la contribution volontaire pour la lutte contre le contingentement. M. Payan donne un exposé, quelques noms et quelques chiffres, et annonce aux retardataires que la souscription sera close le mercredi 15 juin, après la séance hebdomadaire.

En ce qui concerne la souscription pour les directeurs des régions, ces derniers peuvent faire parvenir mandat ou chèque au nom du président ou de M. Orezzoli, trésorier.

En fin de séance, M. Fougeret donne lecture des correspondances échangées et l'on procède enustie à l'expédition des affaires en cours.

● ●

POUR LA DÉFENSE DU SPECTACLE

Liste des députés ayant adhérés à la défense du Spectacle de Province, comme suite à la lettre qui avait été envoyée à tous les candidats aux élections législatives :

1. M. PAULIN A., député du Puy-de-Dôme ;
2. M. GOUJON, député du Rhône ;
3. M. SALLES, député du Rhône ;
4. M. MASSINI, député du Rhône ;
5. M. BRUYAS, député du Rhône, rue Jacquard, Lyon.
6. M. RICHARD, député du Rhône, 7, rue Bonnal, Lyon.
7. M. CHOUFFET A., député du Rhône ;
8. M. JULIEN J., député du Rhône ;

9. M. BARNERO, député du Rhône, adjoint au maire de Lyon ;
10. M. Dr MARCOMBES, député du Puy-de-Dôme ;
11. M. BOYER H., député des B.-du-Rh. ;
12. M. ROUX Rémy, député des B.-du-Rh.
13. M. PALANCHON, député des B.-du-Rh. ; 11, tr. St-Jerôme, Aix-en-Provence ;
14. M. Dr REGIS, député des B.-du-Rh. ;
15. M. AUSILIA Pierre, député des B.-du-R. ;
16. M. PIERRE Eugène, député des Bouches-du-Rhône, avocat au barreau de Marseille ;
17. M. Dr PLATON, député des B.-du-Rh. ; 52, rue de la Loubière, Marseille.
18. M. ANTOMARCHI (La Barasse), député des Bouches-du-Rhône ;
19. M. JANEL Gabriel, député des B.-du-R. ;
20. M. Ch. DAUSSONNE, député des B.-du-Rhône, 51, rue Clovis-Hugues, Marseille ;
21. M. A. MOUTON, député des B.-du-Rh. ;
22. M. A. MAURIN, député des B.-du-Rh. ;
23. M. ROUX PRAD J., député des Pyrénées-Orientales ;
24. M. PARAYRE J., député des Pyrénées-Orientales ;
25. M. Dr GOUT, député des Pyrénées-Orientales ;
26. M. MANIEL, député de la Gironde, maire de Soulac ;
27. M. CLUZAN Anatole, député de la Gironde ;
28. M. DIGNAC Pierre, député de la Gironde, maire de La Teste ;
29. M. HENRIOT Philippe, député de la Gironde ;
30. M. LAFAYE Gabriel, député de la Gironde ;
31. M. CAYREL, député de la Gironde ;
32. M. CAZALET Henri, député de la Gironde ;
33. M. LASSERRE, député de la Gironde ;
34. M. MARQUET Adrien, député de la Gironde, maire de Bordeaux ;
35. M. CABANNES, député de la Gironde, adjoint au maire de Bordeaux ;
36. M. LUQUOT, député de la Grioude, maire de Coutras ;
37. M. ROY Emmanuel, député de la Gironde, maire de Pozens ;

Lettres reçues par l'Association des Directeurs de Théâtres démontables :

38. M. G. LEYGUES, ancien ministre, député du Lot-et-Garonne ;
39. M. Jean-Michel RENAITOUR, député de l'Yonne, maire d'Auxerre ;
40. M. DESSAINE, député de S.-et-Marne ;
41. M. DESSAINE, député de S.-et-Marne ;
42. M. MAUGER, député du Loir-et-Cher, maire de Contre ;
43. M. POITOU-DUPLESSY, député de la Charente ;
44. M. BRUNET, député de la Drôme ;
45. M. BLANCHOT, député de la Loire-Inférieure ;
46. M. FABRY, député de la Seine ;
47. M. DENAIS Joseph, député de la Seine ;
48. M. GARCHERY, député de la Seine ;
49. M. PATÉ Henri, député de la Seine ;
50. M. SCAPINI, député de la Seine ;
51. M. LEROLLE, député de la Seine ;
52. M. P. RAYNAUD, député de la Seine.
53. M. A. CHERON, député de la Seine ;
54. M. GRISONI, député de la Seine ;
55. M. JARDEL, député de la Seine ;
56. M. LE CORBEILLER, député de la Seine ;
57. M. A. CUDIN, député de la Seine ;
58. M. PIOT Jean, député de la Seine ;
59. M. SUSSET, député de la Seine ;
60. M. TAITTINGER, député de la Seine ;
61. M. BOUCHERON, député de la Seine ;
62. M. BONNAURE, député de la Seine ;
63. M. GELIS, député de la Seine ;
64. M. SOULIE, député de la Seine ;
65. M. GRASIANI, député de la Seine ;
66. M. CLERC Henri, député de la Seine ;
67. M. MORTIER Pierre, député de la Seine ;
68. M. JARDILLIER R., député de la Côte-d'Or ;
69. M. GROS Arsène, député de la Côte-d'Or ;
70. M. GIRARD Raoul, député du Jura ;
71. M. MIELLET Edmond, député de Belfort ;
72. M. BERTHORD Aimé, député du Jura ;
73. M. DURAND Julien, député du Doubs ;
74. M. CHERON Adolphe, député de la Seine ;
75. M. BREMOND Victor, député du Var ; 1, place d'Armes, à Toulon ;
76. M. RENAUDEL Pierre, député du Var ;
77. MORIN Ferdinand, député de l'Indre-et-Loire ;
78. M. COURSON Léon, député de l'Indre-et-Loire ;
79. M. BERNIER Paul, député de l'Indre-et-Loire ;
80. M. FAURE Emile, député de l'Indre-et-Loire ;
81. M. PROUST Louis, député de l'Indre-et-Loire, président du Comité Mascuraud ;

(complément du département des B.-du-Rh.)

82. M. DREYFUS, député des B.-du-Rh. ;
83. M. VIDAL, député des Bouches-du-Rh. ;
84. M. S. SABIANI, député des B.-du-Rh. ;
85. M. TASSO, député des B.-du-Rh. ;

Lettres reçues de M. Lannes, président de l'Association des Directeurs de Spectacles de Toulouse :

86. M. H. GOUT, député de l'Aude ;
87. M. MOLLINIE, député de l'Aveyron ;
88. M. Dr CAMBOULIVES, député-maire d'Albi, département du Tarn.
89. M. SEITZ, député de la Meurthe-et-Moselle (avocat des cinémas de la région).

Liste arrêtée au 31 mai 1932

Adhérents !

Votre devoir est de soutenir votre
ORGANE OFFICIEL
en vous adressant à

● L'IMPRIMERIE ●
CINEMATOGRAPHIQUE
49, Rue Edmond-Rostand
Téléphone Dragon 64-08

Cela ne vous coûtera pas plus cher vous serez mieux servis

DIFFEREND

L'intervention de M. Fougeret auprès de Paris Consortium-Cinéma pour un différend avec Durand et Dubois, de Tarascon, a donné lieu à l'échange des correspondances ci-dessous :

Paris, le 4 mai 1932.

ASSOCIATION DES DIRECTEURS DE THÉATRES CINÉMATOGRAPHIQUES DE MARSEILLE ET LA RÉGION. MARSEILLE.

A l'attention de M. Fougeret.

Cher Monsieur,

Comme suite à votre lettre du 26 avril concernant l'affaire Durand et Dubois, nous avons le plaisir de vous informer que, par ce même courrier, nous donnons des instructions à notre agent de Marseille pour régler sur place cette question.

Veuillez agréer, cher Monsieur, nos sincères salutations.

Paris Consortium Cinéma.
Le directeur : G. ROUVIER.

18 *Mai* 1932.

MM. DURAND ET DUBOIS,
KURSAAL-CINÉMA, TARASCON.

Messieurs et chers Collègues,

Veuillez trouver inclus copie de la lettre reçue de Paris Consortium-Cinéma, en date du 4 courant, et veuillez nous faire connaître le suivi de cette affaire.

Agréez, Messieurs et chers Collègues, mes sincères salutations.

Le Secrétaire Général :
C. MATHIEU.

Tarascon, 22 *mai* 1932.

M. FOUGERET,
PRÉSIDENT DU SYNDICAT DES DIRECTEURS
MARSEILLE.

Monsieur,

Nous avons l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 18 *mai, nous communiquant la lettre de M. Rouvier. Nous sommes très heureux que votre intervention ait accéléré la solution de notre différend avec la maison Pathé. Il reste encore la revision de notre contrat à solutionner. M. Mothu nous a écrit à ce sujet ; nous devons aller à Marseille pour en terminer avec cette affaire qui, nous l'espérons, sera réglée équitablement.*

Nous vous remercions infiniment de votre dévouement apporté à la cause des exploitants et vous prions de bien vouloir agréer, avec nos meilleurs sentiments, l'assurance de nos salutations distinguées.

F. DURAND.

■

Avis. — Messieurs les Directeurs sont priés de bien vouloir faire mention, sur toutes les correspondances adressées au Président, du numéro de la carte de membre de l'Association.

Toute demande de renseignements, devra être accompagnée d'un timbre pour réponse.

■

MUTUELLE DU SPECTACLE

Les adhérents qui voudraient faire profiter de la Colonie de Vacances leurs enfants ou ceux de leur personnel doivent adresser SANS RETARD leur demande au président, 7, rue Venture.

Les PRÉSENTATIONS

Guy-Maïa-Films

" PAS DE FEMMES "

APERÇU GENERAL. — La comédie est trop bien dans l'esprit français pour ne pas nous être agréable, surtout lorsqu'elle s'accompagne de cette légèreté des sentiments, de cette vivacité de l'esprit qui sont dans la meilleure tradition classique. *Pas de femmes* eut pu, en somme, être un film excellent.

RESUME. — L'on y voit le jeune homme sage, prix de vertu, le petit repas arrosé de vins fins qui se terminera auprès de « femmes au grand cœur », le quoproquo qui change tout, la fortune subite, enfin Gros-Jean comme devant, et la petite Micheline qui attendait pour convaincre qu'il n'y a de vrai que l'amour.

TECHNIQUE. — Encore une fois il s'en est fallu de bien peu : que Georgius ait cru un peu moins à son esprit personnel et un peu plus en son goût ; que Mario Bonnard ait brillé un peu plus par des idées techniques qui ne frisent pas le lieu-commun et l'imitation ; que la musique d'H. Poussigue fut un peu moins « écrasante » et davantage badine, et nous avions un petit chef-d'œuvre de l'esprit gaulois...

INTERPRETATION. — ...A condition, bien entendu, que Jacqueline Jacquet se soit décidée à être moins franchement incompréhensible ; Pierre Finaly, davantage « élastique », et Francine Chevreuse un peu moins « dame du monde ». Quant à Fernandel, il avait un rôle, comme le sont tous ses rôles habituels, intégralement idiot. Ce en quoi il déploie un talent absolument remarquable.

LE « VAINQUEUR »

APERÇU GENERAL. — Un film agréable, de ce genre d'agrément qui vient du dialogue alerte, de l'esprit de la mise en scène et aussi de celui des personnages.

RESUME. — En effet, un sujet, qui, mon Dieu, pour avoir été bien des fois traité, n'en a pas moins conservé un caractère évident de fraîcheur facile et d'actualité : vous êtes un jeune homme sans grande fortune, mais vous avez du charme et cette légère audace distinguée qui plaît au premier coup : vous jouez aux courses malgré vous et c'est le début d'une bonne fortune et même de la fortune tout cours, car la jolie femme à laquelle vous n'êtes pas indifférent oubliera, après la colère boudeuse du pot-aux-roses découvert, votre médiocrité sans borne, saura même se contenter d'une chaumière et d'un cœur pourvu que ce soit le vôtre.

TECHNIQUE. — Mais vous savez ? Tout cela pas mal traité du tout. Je dirai même très bien : ce genre de photos claires et modernes, cette rapidité des scènes qui manque si souvent, un chic de décors et de costumes qui fait aisément croire en l'existence d'un monde meilleur qui ne nous serait pas absolument étranger.

INTERPRETATION. — Et puis aussi Jean Murat, qui est en progrès sensible : bien bâti, sportif, — peut-être quelques premiers plans trop ridés, trop durs ? — Kate de Nagy, peut-être un peu silhouette pour journaux de mode, mais la grâce même, le charme et ce je ne sais quoi qui pourrait bien être compris entre la grâce et la jolie sse.

P. L.

A MARSEILLE

PROGRAMMES DU 3 JUIN AU 16 JUIN

PATHÉ-PALACE. — *Coups de roulis*, avec Max Dearly (parlant, chantant Haïk). Exclusivité.

Serments, avec Madeleine Renaud et André Burgère (parlant Haïk). Exclusivité.

CAPITOLE. — *Un fils d'Amérique*, avec Annabella et Albert Préjean (parlant Osso). Exclusivité.

Mon ami Tim, avec Thony Bourdelle et Jeanne Helbling (parlant Forrester-Parant). Exclusivité.

ODÉON. — *Coiffeur pour Dames*, avec Fernand Gravey (parlant Paramount). Seconde semaine d'exclusivité.

Avec l'assurance, avec Saint-Granier, Jeanne Helbling et André Berley (parlant Paramount). Exclusivité.

RIALTO. — *Le Sergent X...*, avec Ivan Mosjoukine (parlant Osso). Seconde semaine d'exclusivité.

Nuit d'Espagne, avec Jeanne Helbling (parlant Artistes Associés). Exclusivité.

Monsieur le Fox, avec André Luguet (parlant M. G. M.). Exclusivité.

MAJESTIC. — *Mistigri*, avec Madeleine Renaud et Noël-Noël (parlant Paramount). Seconde vision.

Barranco, avec Tramel. (Parlant Etoile-Film). Seconde vision.

COMŒDIA. — *La Fille et le Garçon*, avec Lilian Harvey et Henri Garat (parlant, chantant U.F.A.-A.C.E.). Seconde vision.

Grains de Beauté, avec Simone Cerdan et André Roanne. (Parlant, chantant Productions Réunies.) Seconde vision.

ALCAZAR. — *Atlantis*, avec Maxime Desjardins. (Parlant Mappemonde.) Reprise.

Séduction, avec Ha Rina. (Nouvelle version sonore et chantante, Editeurs réunis). Reprise.

REGENT. — *Un coup de téléphone*, avec Jean Weber. (Parlant Alex Nalpas.) Troisième vision.

Prix de Beauté, avec Louise Brooks. (Parlant Sofar.) Reprise.

Donaumont. (Sonore Black Cat Films.) Seconde vision.

■

LES FILMS NOUVEAUX

Au Capitole

Un fils d'Amérique. — Il nous est agréable de dire le bien que nous pensons de ce film, qui sort si agréablement de la médiocrité actuelle de la production. Sur un scénario simple, mais intelligent et aimable, fourni par la pièce de Veber et Gerbidon, Carmine Gallone a construit une œuvre attrayante, pleine de psychologie et de sensibilité et dotée d'une interprétation remarquable. N'ayant pas toujours été enthousiaste à l'égard d'Albert Préjean, nous sommes heureux d'applaudir à la création si intéressante qu'il réalise ici. Annabella marque un retour très net vers une simplicité un instant compromise. Deux nouveaux venus s'affirment : Simone Simon, après *Le Chanteur Inconu* et *La Petite Chocolatière* nous prouve la grande diversité d'un talent qui en fera certainement une des grandes vedettes de demain ; Guy Sloux, en dépit du rôle de bênet qui lui est confié et dont il s'acquitte fort bien, est très sympathique et plein de jeunesse. Gaston Dubosc, Kerny et Jeanne Lory ne méritent que des éloges. (Osso).

A. M.

■

Au Pathé-Palace

Coups de roulis. — L'opérette de Willemetz, qui a connu à la scène une fructueuse carrière, a été transposée à l'écran par Jean de La Cour dans un plein de fantaisie. Peut-être l'esprit du livret accuse-t-il, ici, une altération assez sensible et la musique de Messager a-t-elle été un peu sacrifiée, mais, telles qu'elles nous sont présentées, les mésaventures du député Puy-Pradal recèlent cependant assez d'allant et assez d'humour pour assurer le divertissement que nous recherchons dans la circonstance. Le film est très correctement traité, la mise en scène a souvent du goût, et si l'atmosphère maritime n'est pas toujours suffisamment précisée, cela n'a, en somme, qu'une importance relative.

Max Dearly, très en forme, nous réjouit hautement par cette excentricité dont il a le secret et que nous n'accepterions peut-être pas aussi bien d'un autre. Pierre Magnier a sa distinction coutumière ; Roger Bourdin, excellent chanteur, est un jeune premier fort sympathique ; Edith Manet, Lucyenne Herval et Robert Darthez tiennent fort consciencieusement leur rôle, et aucun de leurs partenaires n'accusent de maladresse. (Jacques Haïk).

■

Au Rialto

Le Fils de l'autre, primitivement dénommé *Une femme libre* et *Chacun sa vie*, pose un cas de moralité sentimentale assez épineux, sans nous choquer toutefois, car la réalisation de Henry de la Falaise procède avec un doigté suffisant. L'œuvre a de bonnes qualités courantes, c'est-à-dire une mise en scène soignée — mais où les extérieurs font regrettablement défaut — une technique simple, non sans adresse, et elle déroule sur le plan psychologique des péripéties qui nous amènent à une conclusion un peu osée bien que rationnelle.

Jeanne Helbling en est la charmante vedette, aux côtés de Vital Geymond, un bon artiste qui fut pourtant mieux employé ailleurs, et Emile Chautard, très consciencieux dans son rôle. (Artistes Associés).

G. V.

60 % D'ÉCONOMIE sur le CHARBON
GRACE AU
Chauffage Central au MAZOUT
- Installation garantie -
Nombreuses références
Ets J. MOUROUX
201, Rue de Rome - MARSEILLE - Tél. C. 55-44
Devis gratuit sur demande
Installation à crédit de 6 à 18 mois

TRÈS PROCHAINEMENT :

M. Jean MAURAN de l'Opéra-Comique
dans
Un film d'atmosphère, ardent, passionné, plein de vaillance et de grandeur
LE PICADOR
Tiré de l'œuvre de M. D'ASTIER — Musique et Chants de Soler CASABON
avec
ENRIQUE DE RIVERO ◆ JOFFRE
Mmes GINETTE D'YD et MADELEINE GUITTY
Sélection M. B. FILMS — Enregistrement R. C. A.

BIENTOT :

Le CARILLON de la LIBERTÉ
avec Mme Andrée LAFAYETTE du Théâtre National de l'Odéon

ZUT... VENDREDI 13 !!!
Grande comédie gaie

LE CHAPERON ROUGE
avec Catherine HESSLING.

CÉLÉRITÉ et DISCRÉTION
avec Edith MANET et Pierre JUVENET.

TOUT ÇA VA CHANGER
Grande comédie gaie tournée sur la Côte-d'Azur.

GAMETFILMS et Cie (A. TOUCHE, Dr Gt)
18, Boulevard Louis-Salvator, 18. - MARSEILLE

NOUVELLES DE PARIS

LES FILMS NOUVEAUX

" TITANS DU CIEL "

Le Cinéma Madeleine nous présente un film étonnant : *Titans du Ciel*. Documentaire romancé, il nous montre dans tous ses détails la vie des aviateurs américains. Il est difficile par des mots de donner aux lecteurs toute l'impression de force qui se dégage de ce film. Des centaines d'avions s'élancent vers le ciel, y décrivent mille acrobaties ou marchent avec un ensemble parfait en formation d'escadre. Les prises de vues sont tout à fait remarquables. Quelle maîtrise ! La camera étant à bord d'un avion, chaque spectateur a l'impression de piloter l'aéroplane. Soit sort est comme lié à celui-ci. Avec lui il fonce vers le sol, et au moment où l'impression d'écrasement final l'accable, il se redresse et remonte au zénith. Puis il va, bondissant au-dessus des nuages, attaquer les dirigeables. Que tout cela est passionnant. Des bateaux-cibles sont à l'horizon. Il faut les détruire rapidement. La marine en dix minutes a envoyé par le fond les premiers. Les avions plafonnent au-dessus de ceux qui restent. Bombardement terrible et précis. Les tôles sautent sous les torpilles, dont nous suivons le vol du haut des cieux. Bientôt la mer se referme sur les épaves. Le brouillard est, l'ennemi juré des aviateurs, il se glisse sournoisement autour des oiseaux vainqueurs. L'un d'eux est pris, et obligé d'atterrir dans une île déserte. Grâce au sang-froid de ses occupants, il reviendra au nid après avoir voyagé dans du « coton », mais il périra dans les flammes sur le pont même du « Saratuga ».

Le canal de Panama nous accueille. C'est le repos pour la flotte et l'aviation. Les punis seuls doivent rester à bord pour les corvées, pendant que les sailors en bordée sont à terre et se livrent à tous les plaisirs des « bars ». La loi de prohibition n'étant pas de rigueur à Panama, nous assistons à de belles débauches. Rixes, bagarres, amour même, rien ne manque pour nous amuser.

Wallace Beery, Clark Gable sont des aviateurs très authentiques et jouent bien les scènes dramatiques. Conrad Nagel, Dorothy Jordan en des rôles plus épisodiques sont de bons interprètes.

" LA NUIT A L'HOTEL "

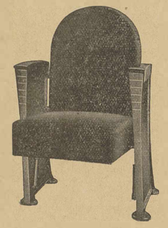
Faire d'un hôtel, lieu de passage et rassemblement d'un certain nombre de personnes dissemblables, un sujet de film n'est certes pas une tentative ordinaire. M. Léo Mettler s'y est bien employé et nous a donné une production intéressante.

Le scénario nous conduit en un Palace de la Côte d'Azur. Un séduisant garçon courtise une jeune veuve, idylle interrompue par la calomnie d'un jaloux. Un drame rapide et brutal s'ensuit, qui passe sans altérer la bonne humeur des convives de cet hôtel. Une bonne douzaine de personnages s'agitent dans cette histoire, nous les suivons dans leurs occupations, leurs affaires, leurs amours. Des intrigues se nouent et se brisent avec facilité. Toute cette vie nous intéresse par sa variété. Il y a bien des imbroglios, bien des aventures disparates. Depuis la Russe Sarah jusqu'au colonel en retraite Cartier en passant par le garçon d'étage Géromme, l'épouse du colonel et sa fille Colette, tous ces gens vivent, aiment suivant leur tempérament. Il y a néanmoins quelques invraisemblances dans ce scénario. L'on se suicide avec beaucoup de facilité. Marion, la jeune veuve, déçue en amour, opte pour la mort, sans grandes preuves. Dans la vie réelle, il est à supposer que l'on réfléchit un peu plus longuement.

La bonne interprétation rachète les défauts de ce film. Marcelle Romée joue avec beaucoup de naturel son rôle d'amoureuse tragique. Ludmilla Yacovleff, Lisé Jaux, Maurice Lagrenée, Madeleine Berubet, Yvonne Hébert, Betty Stockfeld, Willy Rozier, complètent la distribution internationale de cette production Paramount.

R. DASSONVILLE.

AFFICHES JEAN
25, Cours du Vieux-Port
MARSEILLE
Spécialité d'Affiches sur papier de tous genres
LETTRES ET SUJETS
FOURNITURES Générales de tout ce qui concerne la publicité d'une salle de spectacle



AGENCEMENT de SALLES de SPECTACLES

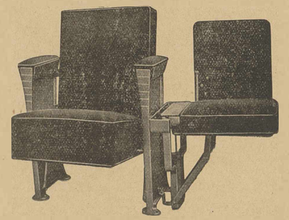
Ets BERTRAND FAURE

S. L. R. au Capital de 3.250.000 Francs

20, Rue Hoche à PUTEAUX (Seine)

Téléphone Carnot 91-04 - 91-05

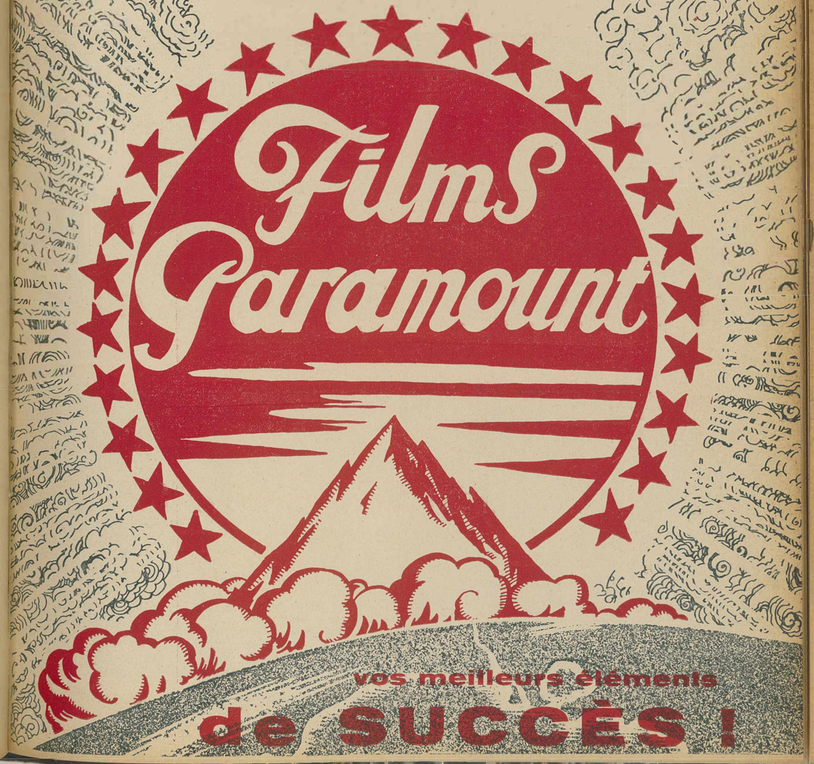
— K. HUSNY, Ingénieur —
M. RABILLOUD, Directeur Cial
A. ARNAUD, Représentant



Une organisation commerciale impeccable
Le merveilleux confort des coussins EPEDA
Des prix à la portée de tous
Un strapontin à dossier absolument silencieux

ÉLÉGANCE - CONFORT - SOLIDITÉ - SILENCE

DISSIPANT LES NUAGES
QUI ASSOMBRISSAIENT
LA SAISON NOUVELLE
Paramount
VOUS APPORTE, UNE FOIS DE PLUS



Messieurs les Directeurs !...
Plus d'inquiétude !...

Retenez immédiatement vos dates pour tous les films indiqués ici. La nouvelle production PARAMOUNT 1932-33 vous assure une programmation hors ligne, répondant exactement aux désirs de votre clientèle !

seul, Paramount
est en mesure de vous offrir des
PROGRAMMES COMPLETS
(Dessins Animés, Paramount-Magazine, Actualités, Sketches)

TRAITER AVEC *Paramount*, C'EST PAR CONSÉQUENT S'ASSURER EN TOUTE QUIÉTUDE ET DANS LES MEILLEURES CONDITIONS LA PROGRAMMATION
IDÉALE !

EN PLUS DES 40 GRANDS FILMS ANNONCÉS CI-APRÈS

Paramount tourne
20 COMÉDIES INÉDITES

■ La Nouvelle Production *PARAMOUNT* comporte, comme les précédentes, une série de sketches de grande classe dûs aux meilleurs auteurs comiques et interprétés par les plus spirituels comédiens de notre temps : DRANEM, NOEL-NOEL, DREAN, Robert ARNOUX, Fernand RENÉ, CAHUZAC, Simone CERDAN, Edwige FEUILLÈRE, Lily ZEVACO, etc... ■

N'hésitez pas à programmer tous ces films !

Paramount

VOUS A
SORTIRA
MOIS Q

Dès maintenant Paramount est en mesure

IONCE QU'ELLE
AU COURS DES
VONT SUIVRE

40

GRANDS FILMS A RAISON DE

4

FILMS PAR MOIS

de vous annoncer les 31 films suivants

La COUTURIÈRE DE LUNEVILLE

Mad. Renaud et P. Blanchar sont les deux vedettes de cette comédie dramatique d'une rare qualité. Réalisation de Harry Lachman d'après la pièce d'Alfred Savoir.

Mad. RENAUD

COIFFEUR pour DAMES

Une comédie savoureuse, intensément moderne, interprétation étourdissante de Fernand Gravey, Mona Goya, Diana, Palau et Nina Myral. Mise en scène de René Guissart.

Fernand GRAVEY

AVEC L'ASSURANCE

Une amusante comédie de Saint-Granier, interprétée par l'auteur, J. Helbling, A. Lurville, et A. Berley. Mise en scène de R. Capellani.

A. BERLEY

MONSIEUR ALBERT

Noël-Noël, Betty Stockfeld, Edvige Feuillère et Baron Fils sont les interprètes de cette comédie romanesque, réalisée par Karel Anton.

NOEL-NOEL

MICHE

Connaîtra sur l'écran le même succès qu'à la scène, avec Suzy Vernon, Robert Burnier, Marguerite Moreno, Edith Méra et Dranem. Mise en scène de Marguenat.

Suzy VERNON

CAMP-VOLANT

Drame d'atmosphère, hardi, brutal, sincère, avec Ivan Kowal-Samborski, Meg Lemonnier et Thony Bourdelle. Réalisation de Max Reichmann.

Meg LEMONNIER

Dr JEKYLL et Mr HYDE

D'après la fameuse nouvelle de Stevenson. Fredric March, Miriam Hopkins et Rose Hobart en sont les merveilleux protagonistes. Réalisation de Rouben Mamoulian.

Frederic MARCH

LA PERLE

Suzy Vernon, Robert-Arnoux et André Berley sont les inimitables interprètes de ce film bourré de trouvailles — véritable cocktail « à la Mirande » !

Robert ARNOUX

COTE-D'AZUR

Un amusant vaudeville avec Robert Burnier, Marcel Vallée, Palau, Simone Hellard et Robert Arnoux. Mise en scène de R. Capellani.

Robert BURNIER

La FOLIE des HOMMES

George Bancroft, plus puissant, plus émouvant que jamais, domine de son masque inoubliable ce film tiré d'un des meilleurs romans de Dickens.

George BANCROFT

COGNASSE

Une œuvre de Rip et Mercanton. L'inénarrable Tramel; Thérèse Dorny, Marguerite Moreno et Reanne comme têtes d'affiches — le triomphe de la bonne humeur et de la gaîté !

TRAMEL

UNE HEURE PRÈS DE TOI

Maurice Chevalier et Jeanette Mac Donald réunis de nouveau sous la direction de Lubitsch. Musique d'Oscar Straus. Un dialogue étincelant de Léopold Marchand.

LA NUIT L'HOTEL

Marcelle Romée, Jean Périer, Betty Stockfeld et Lagrenée sont les grands protagonistes de cette œuvre originale, audacieuse et profonde, réalisée par Léo Mittler.

Marcelle ROMEE

MON CŒUR BALANCE

Une joyeuse comédie signée Mirande « enlevée » avec entrain par Marie Glory, Noël-Noël et Marguerite Moreno. Mise en scène de Guissart.

Marie GLORY

CRIEZ-LE sur les TOITS

Une comédie d'un humour irrésistible avec Saint-Granier, Robert Burnier, Jacques Varennes, Edith Méra et Pauley, sous la direction de Karel Anton.

PAULEY

Les Carrefours de la Ville

Un émouvant drame d'atmosphère, soutenu de façon magistrale par Gary Cooper et Sylvia Sidney. Réalisation de Rouben Mamoulian.

Gary COOPER

Paramount

Le plus grand nom dans l'industrie du cinéma

● SHANGAÏ-EXPRESS

Une production de Sternberg, avec Marlène Dietrich, Clive Brook et Anna May Wong. Fresque d'une poignante actualité dont la présentation à Paris a fait sensation.

Marlène DIETRICH

● Une Petite Femme dans le Train

Une distribution étincelante : Henry Garat, Meg Lemonnier, Edwige Feuillère, Léon Bélières et Pierre Etchepare. Des couplets délicieux. Mise en scène de Karel Anton.

Henry GARAT

● UNE ETOILE DISPARAIT

Une comédie, où l'on retrouve la maîtrise étourdissante de Marcel Achard, jouée par Suzy Vernon, Constant Rémy, Rolla Norman, M. Vallée, E. Méra et Dréan. Mise en scène de R. Villers.

Suzy VERNON

● JE T'ATTENDRAI

Imaginons, avec Saint-Granier, les malheurs invraisemblables qui peuvent s'abattre sur la tête de l'infortuné qui s'est juré de ne dire que des mensonges durant 24 heures !...

SAINT-GRANIER

● L'HOMME que J'AI TUÉ

Lionel Barrymore, Nancy Carroll et Phillips Holmès sont les vedettes et Lubitsch le metteur en scène de ce film tiré du célèbre roman de Maurice Rostand.

Philips HOLMES

● HAROLD LLOYD

Le plus célèbre « amuseur » du monde entier vient d'achever la réalisation d'un film auquel ont collaboré les meilleurs humoristes d'Amérique. Et tous les records du rire vont être battus une fois de plus !...

Harold LLOYD

MARLENE DIETRICH

dans **NUIT PROFONDE**

Dans cette œuvre étrangement dramatique et rompant avec toutes les traditions, STERNBERG nous montrera Marlène DIETRICH sous un aspect nouveau et insoupçonné de son talent

BEATRICE devant le Désir

L'œuvre maîtresse de Pierre FRONDAIE, avec

VICTOR FRANCEN

TOPAZE

Après nous avoir donné "MARIUS", Marcel PAGNOL va porter à l'écran son immortel "TOPAZE". Cette satire prestigieuse constituera l'un des meilleurs films de la saison avec Louis JOUVET, PAULEY, Edwige FEUILLERE.

POUR VIVRE HEUREUX

Nul ne sait comme MIRANDE, nous conter une savoureuse aventure. Cette nouvelle comédie sera interprétée par une sélection de vedettes: NOEL-NOEL Suzette MAÏS, ETCHEPARE et Simone SIMON.

LA BELLE MARINIERE

Adaptation à l'écran de l'amusante et délicieuse comédie de Marcel ACHARD, l'un des auteurs dramatiques les plus appréciés de notre temps. Madeleine RENAUD en sera la première vedette féminine.

LA POUPONNIERE

D'après la comédie d'Albert WILLEMETZ, qui vient de remporter un très gros succès à la scène. La distribution de ce film sera publiée d'ici peu.

PASSIONNÉMENT

Une nouvelle comédie à grand spectacle d'Albert WILLEMETZ, l'auteur de « IL EST CHARMANT », avec Fernand GRAVEY, FLORELLE, KOVAL, URBAN, BARON Fils, Daniele BREGIS et Simone SIMON.

GEORGE BANCROFT

dans **LE MONDE ET LA CHAIR** (Titre Provisoire)

Un nouveau film dans lequel il pourra déployer les dons exceptionnels qu'il réunit en lui.

LE FILS IMPROVISÉ

Ce film tiré d'une des meilleures œuvres du Romancier Henry FALK, sera interprété par les meilleures vedettes du moment : Fernand GRAVEY et FLORELLE.

L'ELUE

UNE REMARQUABLE PRODUCTION INTERPRETEE PAR LA CHARMANTE

MEG LEMONNIER

CETTE LISTE DE 31 FILMS SERA BIENTOT COMPLÉTÉE

Films Paramount

DANS LA RÉGION

A NICE

Au CASINO DE PARIS. — *A nous la liberté !* le dernier film de René Clair, très critiquable, interprété par des nouveaux venus au cinéma, sauf Paul Ollivier. *La Croix du Sud*, une assez intéressante évocation africaine, avec Charles de Rochefort, Kaissa Ildoba, Jean Toulout et Mihalesco. Un sketch amusant, *Le Chimpanzé*, interprété par Roland Toutain.

Au PARIS-PALACE. — *Coiffeur pour dames*, très plaisante comédie, dans laquelle Fernand Gravey, toujours extrêmement sympathique, fait montre de ses qualités coutumières.

Au MONDIAL. — *Mam'zelle Nitouche*, l'amusante adaptation de Marc Allégret, où Raimu déploie sa grande fantaisie aux côtés de la regrettée Janie Marèse. *Mon ami Tim*, une intéressante production, bien interprétée par Thomy Bourdelle et Jeanne Helbling.

Au NOVELTY. — Reprise d'*Azaïs*, le grand succès de Dax Dearly, *Les joyeuses femmes de Vienne*, une œuvre légère qui ressuscite le siècle dernier, avec Willy Forst et Lee Parry.

A l'EXCELSIOR. — *Le Juif polonais*, œuvre dramatique, avec Harry Baur. *C'est le printemps*, comédie avec Ita Rina. B. G.

A ALGER

Dans les cinémas

Le REGENT-CINEMA a donné *L'Amoureuse Aventure*, une bonne production où l'on trouve d'excellentes choses. La dernière scène, par exemple, est très émouvante. Il a également passé, pendant deux semaines, *Le Congrès s'amuse*, qui n'est certainement pas ce qu'Henri Garat et Lilian Harvey nous ont donné de mieux.

Le MAJESTIC a passé *Ma Tante d'Honfleur* et *Tout ça ne vaut pas l'amour*. Il a, de plus, effectué une reprise du *Million*, qui avait servi à l'inauguration de l'Empire, autre salle du circuit Seiberras.

Le COLISEE donne d'excellents films. On a eu *Jenny Lind*, où Grâce Moore est idéale. Les amateurs d'opéra, nombreux à Alger, ont été ravis d'y entendre et d'y voir une scène de *La Fille du Régiment*, où Grâce Moore chante le grand air : « Le voilà, le voilà, il est là, morbleu », avec des chœurs et une mise en scène, comme rarement les théâtres de province peuvent en produire.

Le Colisée a également passé *Le Dernier Choc*, qui, à ma connaissance, n'a pas encore été présenté à Paris. On retrouve beaucoup, dans cette production Osso, de l'atmosphère du film *Atlantis*, que nous donna, naguère, le Régent.

Le SPLENDID-CINEMA a donné *Quand on est belle* et un film amusant *Avec l'assurance*, que Paramount n'a pas encore présenté à Paris. Une reprise des *Lumière de la ville* a été un vif succès.

Echos et potins

Le metteur en scène Rex Ingram semble avoir voué à l'Afrique du Nord une affection toute particulière. Après *Baroud*, film réalisé au Maroc, le talentueux cinéaste américain se prépare à tourner une nouvelle production à ambiance algérienne. Il est actuellement à Alger, retour du Sud algérien, où il a repéré les sites de son prochain film, dont le premier tour de manivelle sera donné en octobre.

■

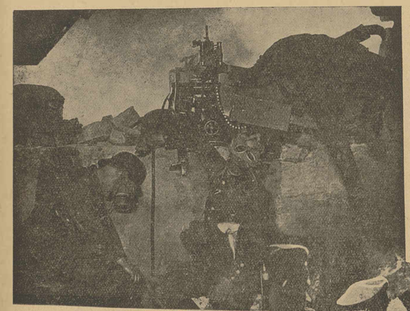
On présentera sous peu le reportage, tourné en marge de la récente mission du prince Sixte de Bourbon. L'opérateur Jean Gravand a fixé sur la pellicule les principaux épisodes de ce passionnant voyage. Nous verrons défiler sur l'écran de remarquables et pittoresques paysages photographiés à Gabès, Fort-Flatters, dans le massif montagneux du Tibesti, dans les régions de Borkou, d'Ennedi, de Ouadaï, dans les parages du lac Tchad et du Niger et enfin à Kano, Zinder, Agadès, Tamanrasset et Ouragla. En un mot, ce sera un magnifique film de voyage en Afrique française.

■

Il est réconfortant de constater les progrès du film éducateur en Algérie, qui de plus en plus, étend sa généreuse activité dans divers domaines.

Après les intéressantes petites bandes sur le solarium de Douéra, le préventorium du Cap Matifou et la distribution de lait pasteurisé aux enfants de l'école maternelle de la rue Mareugo, Afric-Film va tourner pour les services d'hygiène de la Régence de Tunis des films sur le trachome et le paludisme.

Henri SEBBAN.



DOUAUMONT

(L'ENFER DE VERDUN)

VU PAR LES ALLEMANDS

Le plus formidable plaidoyer contre LA GUERRE

DISTRIBUÉ PAR

LES FILMS P.G.M.

75, RUE SÉNAC, 75

MARSEILLE

Téléphone C. 10.22

● L'HOMME que J'AI TUÉ

Lionel Barrymore, Nancy Carroll et Phillips Holmès sont les vedettes et Lubitsch le metteur en scène de ce film tiré du célèbre roman de Maurice Rostand.

Philips HOLMES

● HAROLD LLOYD

Le plus célèbre « amuseur » du monde entier vient d'achever la réalisation d'un film auquel ont collaboré les meilleurs humoristes d'Amérique. Et tous les records du rire vont être battus une fois de plus !...

Harold LLOYD

MARLENE DIETRICH

dans **NUIT PROFONDE**

Dans cette œuvre étrangement dramatique et rompant avec toutes les traditions, STERNBERG nous montrera Marlène DIETRICH sous un aspect nouveau et insoupçonné de son talent

BEATRICE devant le Désir

L'œuvre maîtresse de Pierre FRONDAIE, avec

VICTOR FRANCEN

TOPAZE

Après nous avoir donné "MARIUS", Marcel PAGNOL va porter à l'écran son immortel "TOPAZE". Cette satire prestigieuse constituera l'un des meilleurs films de la saison avec Louis JOUVET, PAULEY, Edwige FEUILLERE.

POUR VIVRE HEUREUX

Nul ne sait comme MIRANDE, nous conter une savoureuse aventure. Cette nouvelle comédie sera interprétée par une sélection de vedettes: NOEL-NOEL Suzette MAÏS, ETCHEPARE et Simone SIMON.

LA BELLE MARINIERE

Adaptation à l'écran de l'amusante et délicieuse comédie de Marcel ACHARD, l'un des auteurs dramatiques les plus appréciés de notre temps. Madeleine RENAUD en sera la première vedette féminime.

LA POUPONNIERE

D'après la comédie d'Albert WILLEMETZ, qui vient de remporter un très gros succès à la scène. La distribution de ce film sera publiée d'ici peu.

PASSIONNÉMENT

Une nouvelle comédie à grand spectacle d'Albert WILLEMETZ, l'auteur de « IL EST CHARMANT », avec Fernand GRAVEY, FLORELLE, KOVAL, URBAN, BARON Fils, Daniele BREGIS et Simone SIMON.

GEORGE BANCROFT

dans **LE MONDE ET LA CHAIR** (Titre Provisoire)

Un nouveau film dans lequel il pourra déployer les dons exceptionnels qu'il réunit en lui.

LE FILS IMPROVISÉ

Ce film tiré d'une des meilleures œuvres du Romancier Henry FALK, sera interprété par les meilleures vedettes du moment : Fernand GRAVEY et FLORELLE.

L'ELUE

UNE REMARQUABLE PRODUCTION
INTERPRETEE PAR LA CHARMANTE

MEG LEMONNIER

CETTE LISTE DE 31 FILMS

SERA BIENTOT COMPLÉTÉE

Films Paramount

DANS LA RÉGION

A NICE

Au CASINO DE PARIS. — *A nous la liberté !* le dernier film de René Clair, très critiquable, interprété par des nouveaux venus au cinéma, sauf Paul Ollivier. *La Croix du Sud*, une assez intéressante évocation africaine, avec Charles de Rochefort, Kaïssa Robba, Jean Toulout et Mihalesco. Un sketch amusant, *Le Chimpanzé*, interprété par Roland Toutain.

Au PARIS-PALACE. — *Coiffeur pour dames*, très plaisante comédie, dans laquelle Fernand Gravey, toujours extrêmement sympathique, fait montre de ses qualités coutumières.

Au MONDIAL. — *Mam'zelle Nitouche*, l'amusante adaptation de Marc Allégret, où Raimu déploie sa grande fantaisie aux côtés de la regrettée Janie Marèse. *Mon ami Tim*, une intéresante production, bien interprétée par Thomy Bourdelle et Jeanne Helbling.

Au NOVELTY. — Reprise d'*Azaïs*, le grand succès de Dax Dearly. *Les joyeuses femmes de Vienne*, une œuvre légère qui ressuscite le siècle dernier, avec Willy Forst et Lee Parry.

A l'EXCELSIOR. — *Le Juif polonais*, œuvre dramatique, avec Harry Baur. *C'est le printemps*, comédie avec Ita Rina. B. G.

A ALGER

Dans les cinémas

Le REGENT-CINEMA a donné *L'Amoureuse Aventure*, une bonne production où l'on trouve d'excellentes choses. La dernière scène, par exemple, est très émouvante. Il a également passé, pendant deux semaines, *Le Congrès s'amuse*, qui n'est certainement pas ce qu'Henri Garat et Lilian Harvey nous ont donné de mieux.

Le MAJESTIC a passé *Ma Tante d'Honfleur* et *Tout ça ne vaut pas l'amour*. Il a, de plus, effectué une reprise du *Million*, qui avait servi à l'inauguration de l'Empire, autre salle du circuit Sciberras.

Le COLISEE donne d'excellents films. On a eu *Jenny Lind*, où Grâce Moore est idéale. Les amateurs d'opéra, nombreux à Alger, ont été ravis d'y entendre et d'y voir une scène de *La Fille du Régiment*, où Grâce Moore claque le grand air : « Le voilà, le voilà, il est là, morbleu », avec des chœurs et une mise en scène, comme rarement les théâtres de province peuvent en produire.

Le Colisée a également passé *Le Dernier Choc*, qui, à ma connaissance, n'a pas encore été présenté à Paris. On retrouve beaucoup, dans cette production Osso, de l'atmosphère du film *Atlantis*, que nous donna, naguère, le Régent.

Le SPLENDID-CINEMA a donné *Quand on est belle* et un film amusant *Avec l'assurance*, que Paramount n'a pas encore présenté à Paris. Une reprise des *Lumière de la ville* a été un vif succès.

Echos et potins

Le metteur en scène Rex Ingram semble avoir voué à l'Afrique du Nord une affection toute particulière. Après *Baroud*, film réalisé au Maroc, le talentueux cinéaste américain se prépare à tourner une nouvelle production à ambiance algérienne. Il est actuellement à Alger, retour du Sud algérien, où il a repéré les sites de son prochain film, dont le premier tour de manivelle sera donné en octobre.

■

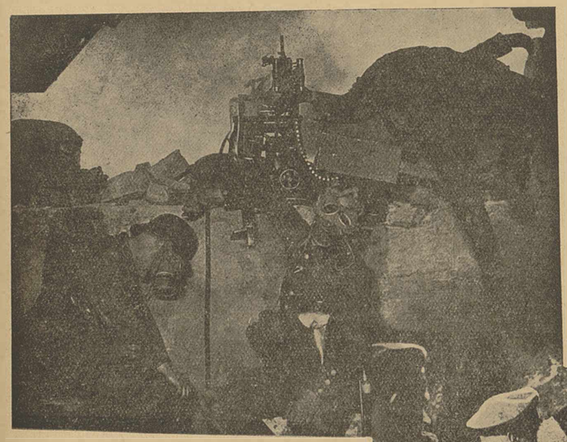
On présentera sous peu le reportage, tourné en marge de la récente mission du prince Sixte de Bourbon. L'opérateur Jean Goreaud a fixé sur la pellicule les principaux épisodes de ce passionnant voyage. Nous verrons défiler sur l'écran de remarquables et pittoresques paysages photographiés à Gabès, Fort-Flatters, dans le massif montagneux du Tibesti, dans les régions de Borkou, d'Ennedi, de Ouadaï, dans les parages du lac Tchad et du Niger et enfin à Kano, Zinder, Agadès, Tamanrasset et Ouragla. En un mot, ce sera un magnifique film de voyage en Afrique française.

■

Il est réconfortant de constater les progrès du film éducateur en Algérie, qui de plus en plus, étend sa généreuse activité dans divers domaines.

Après les intéressantes petites bandes sur le solarium de Douéra, le préventorium du Cap Matifou et la distribution de lait pasteurisé aux enfants de l'école maternelle de la rue Marengo, Afric-Film va tourner pour les services d'hygiène de la Régence de Tunis des films sur le trachome et le paludisme.

Henri SEBBAN.



DISTRIBUÉ PAR

LES FILMS P.G.M.

75, RUE SÉNAC, 75

MARSEILLE

Téléphone C. 10.22

DOUAUMONT

(L'ENFER DE VERDUN)

VU PAR LES ALLEMANDS

Le plus formidable plaidoyer contre LA GUERRE

MUSIQUE MÉCANIQUE

Polydor nous présente une nouvelle version de *Equipées de Till Eulenspiégel*, de Richard Strauss. C'est, je crois, de toutes les œuvres de Strauss, celle qui a reçu le plus large accueil de l'Edition musicale. Il en existe une version chez *Columbia*, une chez *Parlophone*, une chez *Ultraphone* et deux chez *Polydor*. J'ai donc eu maintes fois l'occasion de vous parler de ce poème symphonique, qui allie le burlesque à l'héroïque, et dont l'orchestration est d'une virtuosité effarante. La version nouvelle de *Polydor* est due au Philharmonique de Berlin, que dirige Furtwengler (la précédente, exécutée par le même orchestre, était dirigée par R. Strauss lui-même). Elle est excellente. Mais voilà qui va encore accroître l'embarras de l'amateur... Laquelle choisir ? Et est-on sûr de trouver en France, où *Till Eulenspiégel* est si rarement inscrit aux programmes des Concerts Symphoniques, un public capable d'absorber *cinq versions* d'une même œuvre ? Je le souhaite... Pour ma part, je ne cesserai de répéter qu'il vaut mieux révéler une œuvre que de la rééditer, même pour réaliser un progrès technique. Faut-il rappeler toutes les œuvres intéressantes qui sont encore inédites à l'heure actuelle ? Tenez, par exemple, la *Symphonie* Antar, de Rimsky-Korsakov, le *Chant de la Cloche*, de V. d'Indy et combien d'autres ?

Je suis heureux de trouver chez *Gramophone* une œuvre que j'ai depuis longtemps signalée, l'élégante *Symphonie espagnole*, de Lalo, pour violon et orchestre. M. Merckel interprète brillamment la partie du soliste ; l'orchestre est à sa place et donne beaucoup de caractère à cette œuvre habile, fort bien écrite, et dont les motifs un peu conventionnels n'ont rien perdu de leur séduction. Evidemment, il y a Albeniz, Granados, de Falla, J. Turina, mais Lalo, originaire de Lille, avait certainement du sang espagnol ; en tout cas, il a contribué à éveiller chez nous le goût de l'Espagne. Ces quatre disques révèlent une technique excellente et seront certainement appréciés des amateurs de violon.

L'orchestre du Conservatoire, dirigé par Piero Coppola, consacre un disque soigné au délicat *Scherzo de la Reine Mab*. Vous connaissez cette page, où la légèreté s'allie au fantastique ; Berlioz y paraphrase la fameuse tirade de Mercutio dans le *Roméo et Juliette* de Shakespeare, cette merveille de poésie. Piero Coppola en a rendu la transparence, la féerie. « Son char est une coquille de noix... les rênes sont tissues de la plus fine toile d'araignée, les harnais des rayons humides d'un clair de lune... » Il était difficile d'évoquer ces merveilles sans les saccager. Piero Coppola y est parvenu.

GASTON MOUREN.

ÉLECTRICITÉ-CINEMA
Fournitures Générales
Installations — Réparations
pour CINEMAS
Etabts J. VIAL
33, Rue Saint-Bazile
MARSEILLE
Charbons "CONRADTY"
Agent Exclusif Sud-Est : ERNEMANN
Téléphone M. 7-17

Le Poste ETOILE SONORE Type P

L'Etoile-Sonore type P est le premier appareil entièrement construit en vue de la réalisation d'un poste parlant portatif. Ce n'est pas l'adaptation plus ou moins hâtive d'un lecteur et d'un ampli sur un appareil muet, mais une conception nouvelle entièrement réalisée et construite par les usines Etoile-Film de Lyon-Montchat.

La cabine proprement dite, entièrement close, comporte le mécanisme de projection, le moteur d'entraînement, le lecteur de son, la turbine de refroidissement.

Les carters (qui peuvent contenir 600 m. de film) s'adaptent extérieurement, ce qui permet un chargement extrêmement facile au contraire des autres appareils similaires.

Le poste P, une fois replié, se résume à quatre colis d'encombrement minime, prévus pour un transport facile... Il peut être monté immédiatement et une simple prise de courant alternatif 110 volts, 50 périodes sur 10 ampères suffit à son alimentation.

Comme les modèles D et G, l'Etoile-Sonore type P ne comporte ni pile ni accu et fonctionne entièrement et directement sur secteur avec le maximum de sécurité ; il est d'un maniement extrêmement simple et n'importe qui, en quelques minutes, saura le monter ou démonter et le conduire.

La qualité de reproduction du poste P est du même degré de perfection que dans les autres modèles Etoile-Sonore... Elle reste inégalée dans ce genre d'appareils portatifs.

L'Etoile-Sonore-Cabine, type P, s'adresse aux petites salles, aux ambulants, aux Facultés ou Ecoles... Il permet l'organisation de tournées, peut être utilisé pour la publicité ou la propagande, et offre de nouvelles possibilités au développement du cinéma parlant.

Les Peintures et décorations du Pathé Palace de Lyon
sont confiées à l'ENTREPRISE
JOURDAN
Spécialiste de la Décoration Moderne
APPLICATEUR DE SES
Peintures Plastiques Polychromes Jourdan
Entreprise, Ateliers et Bureaux à MARSEILLE
● 135, Chemin de Saint-Pierre, 135 - Téléphone Colbert 54-71 ●
MAQUETTE ET DEVIS GRATUIT SANS ENGAGEMENT

COURRIER DES STUDIOS

PATHE-NATAN

Maurice Tourneur tourne les dernières scène des *Gaietés de l'Escadron*.

Fédor Ozep est sur le point de terminer *Nuits de Paris*.

Henry Roussell poursuit la réalisation de *La Fleur d'Oranger*, avec la distribution déjà annoncée. Le rôle primitivement attribué à Gaby Morlay a été confié à Simone Deguise.

Paul Czinner vient de commencé *Mélo*, d'après la pièce de Henry Bernstein. L'interprétation est assurée par Gaby Morlay, Victor Francen, Pierre Blanchar et Blanche Deneige.

Marco de Gastyne tourne les extérieurs de *Mademoiselle Orphée*.

Raymond Bernard poursuti le découpage des *Misérables*.

PARAMOUNT

Karel Anton a terminé *Maquillage* et procède au montage du film.

Au montage également *Pour vivre heureux*, de Claudio de la Torre et *Passionnément*, de Mercanton, achevé par René Guissart.

Le fils improvisé, comédie de Henri Falk, est en cours de réalisation sous la direction de René Guissart. La distribution comprend : Fernand Gravey, Florelle, Baron fils, Saturnin Fabre, Edmond Roze et Christiane d'Or.

Un sketch interprété par Noël-Noël, *Sens interdit*, vient d'être tourné par Jean de Marguenat.

Topaze, de Marcel Pagnol, sera réalisé par Louis Gasnier et interprété par Louis Jouvet.

G. F. F. A.

Léon Mathot a enregistré de nouvelles scènes pour *Embrassez-moi !* la nouvelle comédie de Milton. La distribution déjà signalée se complète par les noms de Tania Fédor, Jeanne Helbling et Abel Tarride.

OSSO

Carmine Gallone continue à tourner *Le Roi des Palaces*, avec Jules Berry, Dranem et Morton.

Henri Diamant-Berger réalise *Clair de Lune*, avec Blanche Montel et Claude Dauphin.

Marcel L'Herbier entreprendra prochainement la mise en scène de *La haine qui meurt*.

En préparation : *Une jeune fille et un million*.

HAIK

René Hervil tourne *Les Vignes du Seigneur*, d'après la célèbre comédie de Robert de Flers et de Francis de Croisset. Interprètes : Victor Boucher, Simone Cerdan, Jean Dax, Mady Berry, Jacqueline Made, Maximilienne Max et V. Garland.

LEON POIRIER

Robert Bidal, sous la direction de Léon Poirier, tourne *Pour ses beaux yeux*, avec Sylvio de Pédrelli, Colette Broïdo, Delaitre, Ariel, Le Gallo et Mady Berry.

VIA FILM - U.F.A.

Max de Vaucorbeil réalise actuellement une comédie musicale : *Ma femme, homme d'affaires*. Direction artistique de Jacques Natanson.

ALEX NALPAS

Wulschléger termine *Le Champion du Régiment*.

FORRESTER-PARANT

Jack Forrester va tourner *Le code criminel*, avec Harry Baur.

STELLA FILMS

Gabriel Rosca aura bientôt terminé la réalisation de *Rocambole*.

PRODUCTIONS MARRET

On prépare l'adaption de *Suzanne*, de Stève Passeur, qui sera interprété par Raymond Rouleau, Yolande Laffon, Jean Max et Solange Moret.

Pour lancer sa nouvelle PRODUCTION-RECORD 1932-33 Paramount présente un LIVRE D'OR FILMÉ

Afin de faire connaître aux exploitants sa nouvelle production 1932-1933, Paramount vient de trouver une idée de présentation absolument inédite — formule si grandiose et si logique à la fois, que l'on se demande comment nul encore n'y avait songé en France...

La grande firme vient donc de présenter aux directeurs un « film-cocktail » d'une tenue remarquable et d'une réussite exceptionnelle. Mélangeant le courant, le très bien et le parfait, dosant avec art tous les genres, elle obtient un savoureux breuvage susceptible d'enchanter pendant toute une année les assoiffés du cinéma.

Ce film de propagande et de publicité est composé de la façon la plus intelligente et la plus ingénieuse. Il nous montre, d'abord, les coulisses des studios Paramount de Saint-Maurice. Nous voyons tour à tour les laboratoires, les ateliers de montage, l'enregistrement du son, les loges d'artistes et de figurants, les salons de maquillage, l'atelier de couture, le service des scénarios, la régie, les ateliers de menuiserie et de décoration, le fabuleux magasin des accessoires, le bar O. K., devenue presque historique ! le fameux restaurant où l'on rencontre les vedettes du monde entier, les différents « stages ». On nous montre l'édification de décors en plein air, des prises de vues de films en cours et encore cent autres choses passionnantes ; puis continuant la visite, on nous introduit dans l'imposante salle de projection des studios,

sur l'écran de laquelle défilent un à un des films-annonce de la production Paramount 1932-1933 ainsi que de nombreux titres d'œuvres en préparation.

■

Ce défilé, un peu long en raison de l'importance de cette « Production-Record », est entrecoupé — trouvaille heureuse entre toutes — des « speeches », amusants ou sérieux, de nombreux auteurs, en ayant fourni les éléments : Yves Mirande, Rip, Henri Falk, Alfred Savoir, Saint-Granier, Albert Willemetz viennent dire, en gros plan, leur gratitude et leur admiration pour la Paramount, qui fût toujours si accueillante aux écrivains et aux artistes français.

Après quoi, l'on nous montre le théâtre Paramount, « vitrine » merveilleuse entre toutes, grâce auquel les productions de la célèbre firme bénéficient d'un lancement unique.

Les exploitants parisiens, enthousiasmés par l'idée et par sa parfaite réalisation, ont manifesté hautement leur approbation, lors de la récente présentation de ce *Livre d'Or filmé*, au cinéma des « Miracles ».

■

Voici pour les directeurs, une aimable et réconfortante invitation à constater, à comprendre mieux encore l'effort considérable en faveur de notre exploitation que fait cette année la Paramount française, dont la situation financière et morale n'a jamais été plus florissante. Ils peuvent traiter en connaissance de cause les 40 *grands films* qui sont des productions de Lubitsch, Mamoulian, Cromwell, Wallace, aux brillantes comédies du regretté Mercanton, de René Guissart, Jean de Marguenat, Charles Anton, Louis Gasnier, Claudio de la Torre, en passant par les réalisations de Sternberg et les 20 *comédies Paramount*, devenues le complément indispensable de tout programme bien conçu.

■

Ce film-annonce général a été présenté simultanément à Lille, Bordeaux, Marseille, Strasbourg, Bruxelles, Lyon, Alger, etc., à tous les directeurs de cinémas. Ceux-ci, en remplaçant le générique s'adressant aux exploitants par un générique s'adressant au public, et en intercalant à la suite du reportage aux studios, les films-annonce des œuvres qu'ils désirent programmer, pourront le projeter, à leur tour, dans leur propre établissement. Ce qui constituera pour eux-mêmes, non seulement un très bon film de première partie et un défilé sensationnel de grandes vedettes, mais encore un magnifique levier publicitaire.

■

Ce que nous devons signaler, ici, c'est l'innovation heureuse, entre toutes, que constitue ce *Livre d'Or Filmé*. Cette méthode habile, rompant avec une tradition solidement établie, fera sans doute école. Il restera à la Paramount, à laquelle préside avant tant d'expérience et d'énergie, M. David Souhami, la fierté d'avoir été la première à réaliser avec succès une *idée*.

Que la grande firme et ses actifs dirigeants reçoivent ici nos plus amicaux et nos plus sincères compliments.

LE JOURNAL OSSO

BIMENSUEL CINEMATOGRAPHIQUE PRIVÉ

ÉDITION RÉGIONALE — 43, RUE SENAC _ MARSEILLE

Deuxième Année. — N° 14 — 20 JUIN 1932

Pourquoi et comment j'ai tourné Raspoutine, par Conrad Veidt

« La vie de Grigori Raspoutine, une des plus incroyables que l'Histoire ait jamais connues, est aujourd'hui, seize ans après sa mort, le sujet de plus de légendes que celles de semblables « thaumaturges » qui vécurent des siècles auparavant.

« Le paysan sibérien, le simple cocher qui devint, en peu de temps, l'inspirateur du tzar qui était même, au fond, le véritable souverain de la Russie, intéresse aujourd'hui, beaucoup plus le public qu'il ne l'occupait de son vivant. Les biographies et mémoires innombrables, publiés par les amis, connaissances et ennemis de Raspoutine, dans presque tous les journaux du monde, en sont la preuve. Lorsqu'on m'offrait d'interpréter le rôle de ce moine singulier, j'hésitai à l'accepter. Jamais, jusque là, je n'avais lu attentivement la littérature consacrée à Raspoutine, et le caractère diabolique que l'on attribue volontiers à celui-ci m'avait décidé à refuser ce rôle.

« Il y avait trop longtemps déjà qu'on veut me confiner dans l'interprétation des personnages sataniques; je n'ai rien de satanique, je vous l'assure et je ne veux pas me faire cette réputation !...

⁂

« Mais lorsque M. Adolf Trotz, le metteur en scène du film, eut exposé sa manière de concevoir le personnage de Raspoutine, qu'il me décrivit comme un homme simple qui, par sa vitalité, sa ruse de paysan et son bon sens, exerçait une influence suggestive incroyable, je me familiarisai avec l'idée d'interpréter ce rôle. Je lus presque tout ce qu'on avait écrit sur Raspoutine, notamment les mémoires de ses meurtriers, le prince Youssoupoff et le député Purisch ainsi que ceux de son secrétaire Simonowitsch et de sa fille Maria Raspoutine, et un grand nombre d'autres ouvrages.

« Les mémoires décrivent Raspoutine comme un caractère puissant, mais sont souvent écrits d'une façon assez partiale, car les auteurs voulaient naturellement se mettre en valeur. Cependant, si on lit attentivement tous les mémoires parus, on arrive à se faire une idée juste de ce qu'était Raspoutine : un paysan plein d'énergie et de santé, qui — ceci est incontestable — avait un grand ascendant sur son prochain.

« Lorsqu'il vint à Saint-Pétersbourg, guérit le tsarewich et sut conquérir les faveurs du tzar et de la tzarine, il devint, du jour au lendemain, un véritable dictateur. Ayant beaucoup d'influence sur le Tzar, caractère irrésolu, il fut l'homme le plus puissant de la Russie, tantôt plein de bonté, tantôt méchant et sauvage comme un animal, qui se livrait à des orgies déchaînées pour redevenir, quelques temps après, un saint homme.

« C'est à ce moment qu'il commença à jouer un peu la comédie; les hommages de la société de Saint-Pétersbourg et de l'aristocratie l'avaient rendu prétentieux, il se croyait au-dessus de tous ceux qui le flattaient et il s'amusait lui qui, de plein gré, voulait demeurer toujours le rustaud, tantôt à les favoriser, tantôt à les perdre, à les ruiner. Il trouva plaisir à prendre les femmes que leurs propres maris lui envoyaient, souvent pour obtenir des avantages.

⁂

« Le personnage, si on le conçoit ainsi — conception qui s'accorde avec le véritable caractère de Raspoutine — est naturellement passionnant pour un acteur et je l'acceptai. J'avoue que j'ai rarement interprété un rôle avec autant d'entrain et d'enthousiasme que celui de Raspoutine. Je tiens à souligner que j'ai rarement profité d'une entente aussi parfaite que celle qui règne entre Adolf Trotz, le metteur en scène, Curt Courant (prises de vues), le professeur Arnstam, assistant artistique et tous les autres collaborateurs de cette production. »

Le montage "d'Hôtel des Etudiants" est terminé

Le montage d'*Hôtel des Etudiants*, la première production de « Capitole Film », la nouvelle société que dirige M. Noé Bloch, est terminé.

On sait que c'est la Société des Films Osso qui présentera ce film de Tourjansky, scénario d'Henri Decoin, chansons de Serge Veber et Georges Van Parys, interprété par Lisette Lanvin, Christian Casadesus et Raymond Galle, Robert Lepers, Henri Vilbert, Yvonne Yma, Germaine Roger et Sylvette Fillacier.

Le Cinéma Français est à l'honneur aux Indes

Au cours du voyage d'études qu'a entrepris M. Elie Lévy, l'actif représentant de la firme Osso en Extrême-Orient, celui-ci a organisé, à Bombay, une grande réunion à laquelle prirent part les principaux journalistes et écrivains de cette ville, qui firent paraître dès le lendemain, d'importants articles d'éloges sur le cinéma français, son développement et ses grandes qualités.

La Copie-Standard de "Une Histoire d'Amour" est prête

M. Maurice Orienter a envoyé au Siège Social des Films Osso un télégramme dans lequel il annonce qu'il a visionné la copie standard du nouveau film de Paul Fejos, *Une Histoire d'Amour*, dans lequel il exprime son admiration pour cette œuvre forte et originale (dont le scénario est dû au réalisateur de *Big House, Solitude* et *Fantomas*), et pour Annabella qui en est l'interprète principale émouvante et tragique. La copie standard d'*Une Histoire d'Amour* arrivera sous peu à Paris.

La version Française de "Raspoutine" passera à Paris dans le courant du mois prochain

Le montage de la version française de *Raspoutine* est terminé et dans le courant du mois prochain on verra ce beau film à Paris dans une grande salle.

Nul doute que l'admirable réalisation d'Adolf Trotz dont Conrad Veidt est le protagoniste en tête d'une distribution de premier ordre qui réunit entre autres les noms de Paul Otto, Brigitte Horney, Elza Tamary, etc., etc., ne retrouve en France le succès qu'elle a connu en Europe Centrale et en Scandinavie.

On sait que la version française de *Raspoutine* a été dirigée par M. Raphaël Epstein et que son dialogue est dû à M. Pierre Lazareff.

Albert PRÉJEAN est de retour à Paris

Après sa série de représentations triomphales à la Scala de Bruxelles pendant la première semaine de projection d'*Un fils d'Amérique*, et après avoir rempli un engagement à Tunis, où il a reçu l'accueil le plus chaleureux, Albert Préjean est rentré à Paris, hier.

L'excellent artiste raconte à ses amis, maintes histoires amusantes sur son séjour en Belgique et en Afrique du Nord.

« Le « mot », le plus amusant que j'ai entendu durant mon voyage, disait-il, c'est celui d'un « sidi » qui, tandis que je passais, me désignant à une « moukère », lui affirma dans son langage (le petit nègre naturellement...) : « Ti vois, c'est l'Albert Préjean « que ti applaudis au cinéma. Eh ! bien, « maintenant, il chante « avec sa bouche » !... »

ÉCHOS

En quelques lignes...

On attend avec une légitime impatience la décision qui sera prise par le gouvernement à l'égard du nouveau contingentement.

÷ La taxe sur les spectacles accuse, en France, une moins-value de 2.785.000 francs pour le mois d'avril 1932 par rapport au mois d'avril de l'année dernière.

÷ Le Congrès international des directeurs de cinémas qui vient de se tenir à Londres n'a pas été marqué par un grand succès.

÷ Jesse Lasky serait sur le point de quitter la Paramount.

÷ Le Roxy de New-York, le plus grand cinéma du monde, est mis en liquidation.

÷ On dit que M. Louis Aubert présenterait à la Chambre un contre-projet de contingentement.

÷ Paris-Consortium-Cinéma, après avoir réduit son capital social de 10 à 5 millions, va le porter à nouveau à 10 millions.

÷ Raquel Meller est nommée chevalier de la Légion d'honneur.

÷ Les Américains abandonnent-ils le marché yougoslave ?

÷ Harold Lloyd va tourner son prochain film.

÷ Gloria Swanson, qui est une des vedettes d'hier les plus touchées par le parlant, vient de fonder, en Angleterre, une société de production.

÷ La Métro-Goldwyn-Mayer se prépare à réaliser 31 dubbings, dont 11 en langue française.

÷ M. de la Noë est nommé directeur des studios Pathé-Natan, de Joinville; M. Théophile Pathé est nommé directeur de la production des mêmes studios.

Sté DES FILMS MARCEL PAGNOL

Nos concitoyens Marcel Pagnol, l'auteur de tant de pièces à succès — des *Marchands de Gloire* à *Fanny* — et Roger Richebé viennent de fonder une nouvelle société cinématographique, qui portera le nom de *Société des Films Marcel Pagnol*.

Cette firme vient de confier la production de *Fanny*, d'après la pièce de Marcel Pagnol, aux Ets Braunberger Richebé.

Marcel Pagnol, Roger Richebé et le metteur en scène Marc Allégret, viennent d'arriver à Marseille, où ils commenceront à tourner les scènes d'extérieurs. Nous aurons, dans notre prochain numéro l'occasion de donner à nos lecteurs des détails plus complets sur la réalisation de cette production, dont la distribution comprend : Raimu, Pierre Fresnay, Orane Demazis, Charpin, Alida Rouffe.

Fanny sera distribué par les soins de la nouvelle Société, qui a son siège à Paris, 13, rue Fortuny.

CHEZ GAMETFILMS ET Cie

Nous sommes heureux d'annoncer que la sympathique firme GametFilms et Cie qui prit un essor remarquable aux beaux jours de la Victoria Film, prépare pour la saison prochaine une « rentrée » qui sera particulièrement brillante. En effet, GametFilms et Cie annoncent déjà la première tranche d'une sélection en tête de laquelle figurent *Le Picador*, l'excellent film de la M. B. Film, interprété par Jean Mauran et *Le Carillon de la liberté*, avec Andrée Lafayette.

Nos meilleurs vœux à MM. Touche et Gamet, qui sauront, en peu de temps, redonner à leur Maison la place prépondérante qu'elle occupait il y a deux saisons dans la location marseillaise.

ERRATUM

Nous avions annoncé, dans un de nos récents numéros, que l'Apollo de Paris, allait devenir un cinéma et serait équipé par Western Electric. La Société Kinoton nous prie aujourd'hui d'annoncer que c'est avec ses appareils que sera faite l'installation de cette salle.

Dont acte.

" TRANSATLANTIC "

Sous la direction artistique de M. Erich Radsack, M. Daubannay et son assistant René Petit, poursuivent activement aux Studios Eclair, à Epinay la synchronisation en français de la production Fox Film *Transatlantic*, de W.-K. Howard avec le procédé de la Rhythmologie. Les principaux rôles sont doublés par Henry Levêque, Alfred Argus, R. Orban, Line Damancey, Geneviève Chevallier, Yvonne Rolland et Janine Borelli.

LES CHANSONS DE " UNE NUIT AU PARADIS "

Depuis que le film délicieux *Une Nuit au Paradis* vient d'être présenté par les Artistes Associés, S. A., les chansons de cette comédie musicale *Mademoiselle... disons-nous tu* et *J'ai mon cœur qui bat plus vite*, chantées par Anny Ondra et Robert Pizani ont fait le tour de Paris et sont fredonnées par toutes les midinettes de nos ateliers de couture...

LA SONORISATION DES SALLES DE PROVINCE

Les exploitants de province, soucieux du bon rendement de leurs salles pour la saison prochaine, prennent dès maintenant leurs dispositions pour faire équiper leurs cabines.

Ainsi, le Capitole, en Avignon; le Théâ-

tre Municipal de Saintes, et le Royal, à Lorient, seront cet été munis d'appareils Western-Electric.

" SA FEMME "

En général, Claudette Colbert, la belle vedette de Paramount, ne se maquille presque pas pour tourner. Mais dans *Sa Femme* (His Woman) que l'Omnia Pathé passe en version originale avec sous-titres français, Claudette Colbert dut subir un maquillage très sévère, car elle y paraît sous les traits d'une jeune femme ayant subi toutes les vicissitudes de la vie et traînant de port en port une misérable existence. Gary Cooper tient le principal rôle masculin dans cette superbe production de Edward Sloman.

HISTOIRE DE " FANTOMAS "

Il y a vingt-cinq ans, Marcel Allain et Pierre Souvestre, alors rédacteurs à l'*Auto*, publiaient le premier volume de *Fantomas*, qui connut, dès son apparition, un immense succès de librairie. La foule se passionna pour le sinistre héros créé par leur imagination et les aventures de *Fantomas* se poursuivirent en trente-deux volumes, dont Marcel Allain écrivit seul les derniers, après la mort de son collaborateur.

En 1911-1912, Gaumont entreprit l'adaptation à l'écran de *Fantomas*.

Les cinq premiers épisodes étaient réalisés quand la guerre survint.

Mais ces cinq épisodes, qui avaient pour vedettes: René Navarre (Fantomas), Georges Melchior (Charles Rambert), Renée Karl (Lady Beltham), furent un événement cinématographique, et parurent sur les écrans du monde entier. Le film policier était né.

C'est une version nouvelle de *Fantomas*, mise en scène par Paul Fejos, que nous a présenté Braunberger-Richebé.

Le metteur en scène de *Solitude* et de *Big-House* a su utiliser toutes les ressources de la technique du cinéma parlant pour réaliser une œuvre véritablement hallucinante. Tania Fédor, Jean Worms, Jean Galland, Thomy Bourdelle, Georges Rigaud, Anielka Elter et Gaston Modot contribuent au succès de *Fantomas* qui recommence à l'écran parlant une nouvelle carrière triomphale.

CE QUE SERA LE MARIGNAN-PATHE

La construction de la nouvelle salle Pathé-Natan, qui s'ouvrira prochainement, à l'angle des Champs-Elysées et de la rue Marignan, est très avancée.

Le Marignan-Pathé constituera le rez-de-chaussée d'un vaste building moderne. Son architecte, M. Bruyneel, a tout prévu pour en faire un des plus luxueux et des plus confortables établissements de Paris. La façade du Marignan-Pathé se développera entièrement sur l'avenue des Champs-Elysées et mesurera quarante mètres de large. Une seconde sortie sera établie rue Marignan. Il y aura en outre, deux sorties de secours, une sur chaque voie.

La salle comprendra un peu plus de 2.000 places. Elle comportera tous les aménagements modernes, sera chauffée au mazout comme tous les grands théâtres Pathé-Natan, et sera pourvue d'un système perfectionné de ventilation.

Les travaux de la salle se sont poursuivis parallèlement à ceux de l'immeuble. Aujourd'hui, le gros œuvre est terminé. Il ne reste plus qu'à aménager l'intérieur de la salle et de ses dépendances, dont la décoration sera particulièrement élégante.

Le Marignan-Pathé sera vraiment la salle-reine des Champs-Elysées... Son inauguration constituera l'un des événements parisiens les plus marquants de la prochaine rentrée.

LE CHAMPION DU REGIMENT

On reverra dans *Le Champion du Régiment* que réalise actuellement Wuschleger, la gracieuse artiste Marthe Massine dont le charme espiègle fut si remarqué dans *Le Chant du Marin*.

LA FOULE HURLE

Warner Bros-First National va réaliser une version française de *The Crowd Roars* qui obtient actuellement un très gros succès en Amérique.

Le titre français sera *La Foule hurle*.

Les artistes viennent d'être engagés et sont partis pour Berlin où Jean Daumery réalisera le film.

Jean Gabin tiendra le rôle de James Cagney.

Frank O'Neill, celui de Eric Linden.

Hélène Perdrière, remplacera la blonde Joan Blondell, et Francine Mussey, la brune Ann Dvorak.

Serjius interprétera le rôle de Spud.

L'adaptation française est confiée à Paul d'Estournelles de Constant.

LES EXTERIEURS DES VIGNES DU SEIGNEUR

Les vignes du Seigneur, le nouveau film que René Hervil réalise actuellement pour les Etablissements Jacques Haïk, comptera maints extérieurs.

Diverses scènes, en effet, seront prises au Bourget ainsi qu'à Pornic.

René Hervil tient, en effet, à ne pas se laisser emprisonner par le studio et à réaliser un film attrayant et gai, digne de la célèbre comédie de Robert de Flers et Francis de Croisset.

SUZANNE

Dans les décors d'André Boll, Raymond Rouleau et Léo Joannon dirigent, aux studios Tobis, d'Epinay, la réalisation de *Suzanne*, sur un scénario de Stève Passeur (production Georges Marret). Dans l'immense hall de son château, Jean Max (Duvernois) interpelle avec une violence à peine contenue la charmante Yolande Laffon (Suzanne), tandis, qu'à l'écart, l'assistant Bernstein et Jacqueline Lenoir suivent la scène, avec attention, notant les détails qui permettront des « raccords » parfaits.

LE PROCHAIN FILM DE BERTHOMIEU

André Berthomieu vient de fuir les orages parisiens et s'est réfugié au Cap Ferret...

La crainte de la foudre ?...

Non !.. mais la recherche du calme pour parfaire le découpage de l'œuvre qu'il va bientôt tourner : *Le Crime du Bouif*, avec Tramel.

MM. Grandey et Castel distribueront *Le Crime du Bouif* dans la région de Marseille.

MISE AU POINT

M. P.-J. de Venloo nous informe qu'il est étonné de constater que de nombreuses informations paraissent actuellement dans différents journaux et que ces communiqués semblent avoir pour but de détourner l'attention des lecteurs de l'effort qu'il a fait en demandant à M. Henry Bernstein, notre célèbre auteur dramatique, d'écrire spécialement pour sa firme sa première œuvre cinématographique inédite.

M. P.-J. de Venloo nous prie d'informer nos lecteurs que M. Henry Bernstein termine actuellement le découpage et le dialogue de l'œuvre à laquelle il travaille depuis quelques mois. C'est la première fois que notre grand auteur dramatique s'adonne complètement au cinéma et il est absolument inexact ainsi qu'il l'a du reste fait savoir, qu'il collabore à la réalisation en cours d'une de ses pièces adaptée à l'écran.

Hier, (primitivement d'*Autres Cieux*) que tournera M. P.-J. de Venloo sera bien le premier film inédit de M. Henry Bernstein, le seul qu'il reconnaisse comme étant une œuvre cinématographique écrite par lui.

" LE COFFRET DE LAQUE "

Après bon nombre de films policiers ou de gangsters se déroulant dans des milieux louches voici *Le Coffret de Laque*, dont Jean Kemm termine le montage aux studios Jacques Haïk de Courbevoie, qui présente cette particularité de n'opposer que des personnages élégants.

Dans la villa du savant Amory, différentes personnes sont enfermées qui devront subir un interrogatoire durant quarante-huit heures. Quel est le coupable parmi tous les invités et amis ? *car il y a un coupable...*

...Atmosphère lourde de mystère dans un décor impressionnant...

HARRY BAUR DANS « CRIMINELS »

L'excellent artiste Harry Baur, dont les créations furent si remarquées, tant à la scène qu'à l'écran, a été engagé par Jack Forrester pour tenir un des rôles du nouveau film de la Forrester-Parant-Productions, dont le titre sera : *Criminels !*

Le Gérant : A. DE MASINI.

IMPRIMERIE CINEMATOGRAPHIQUE
Costes & Sauquet, 49, Rue Edmond-Rostand

Le SUPER-DOMINO

Exquis Chocolat glacé aux Amandes pralinées et Fruits confits

Connaît dans toute l'Exploitation un succès triomphal

Usine et Bureaux : **14, Quai de Rive-Neuve - Marseille -** Téléph. D. 73-86

Les Grandes Marques de France et leurs Agences du Midi

Les Meilleures Productions Parlantes

CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE FILM MARSEILLE

53, Rue Consolat
Tél. C. 27-00
Adr. Télég. GUIDICINÉ

Films Paramount

Agence de Marseille
26, Rue de la Bibliothèque
Tél. Colbert 89 38 89-39

AGENCE GÉNÉRALE DE LOCATION DE FILMS GRANDEY & CASTEL MARSEILLE 50 RUE SÉNAC

Téléphone Colbert 46-87

FILMS OSSO

AGENCE DE MARSEILLE
43, Rue Sénac
Téléph. Manuel 36-27

ERKA-PRODISCO

17, Rue de la Bibliothèque
Tél. Colbert 25.18
Télégr. : ERKA-FILM
C. Ch. Postaux 214-15

PRODUCTION F. MERIC FILMS

71, Rue Saint-Ferréol
Tél. D. 71-53

FILMS JACQUES HAÏK

Agence de Marseille
130, Boulevard Longchamp
Tél. M. 32-02

ÉTOILE FILM

AGENCE DE MARSEILLE
74, Boulevard Chave
Tél. C. 21-00

D. L. G.

D. LE GARO
3, Rue Villeneuve
Tél. Manuel 1-81

Les Films Georges MULLER
Agence de Marseille
44, Rue Sénac
Tél. G. 36-26

Les Films P. G. M.

75, Rue Sénac
MARSEILLE
Tél. C. 10-22

LES ETABLISSEMENTS
BRAUNBERGER-RICHEBÉ

Agence de Marseille
134, La Canebière
Tél. C. 60-34

Agence de Bordeaux
21, Rue Boudet
Tél. 71-32

GÉNÉRAL FILMS INTER CINÉMA 105 CANEBIÈRE A. PERDIX

Téléphone Colbert 56-42

LES ÉTABLISSEMENTS MASSILIA
seuls concessionnaires pour le Sud-Est de la réputée marque
LORIOT
vous assurent par la vente de leur

Pochette-Surprise Massilia

Les plus intéressantes recettes !

Leurs Spécialités : Sachets bonbons fourrés, Loriomint, Loriofruit, Caramels, etc., sont dans toutes les salles.

LA MIDINETTE
Exquis Chocolat Froid

Ils vous offrent la garantie de la plus importante et de la plus ancienne Maison du Sud-Est.

41, Rue Dragon - MARSEILLE - Téléph. D. 74-92

Envoi de Tarifs sur demande
Expéditions rapides dans toute la France et les Colonies

Warner Bros First National

A présenté à Paris avec grand succès
les deux premiers films PARLANT FRANÇAIS
de sa PRODUCTION 1932-1933

L'ATHLÈTE INCOMPLET

avec

Douglas FAIRBANKS Fils

Jeannette FERNEY - Barbara LEONARD

Mise en scène de **Claude A. LARA**

Adaptation Française de **Valentin MANDELSTAMM**

LE SOIR des ROIS

avec

Jacques MAURY - Simone MAREUIL
Pierre JUVENET - KERNY
Marie-Louise DELBY - Robert MOOR
Jean AYME - Guy DERLAN
Léon LARIVE - Marfa DHERVILLY

Mise en scène de **Jean DAUMERY**

Adaptation Française de **Paul VIALAR**

Prochainement présentation de :

— LA —

FOULE HURLE

avec

Jean GABIN

Hélène PERDRIÈRE
Francine MUSSEY - SERJIUS
Franck O'NEIL - Henri ETIÉVANT

LE BLUFFEUR

avec

André LUGUET

Lucienne RADISSE - Jeannette FERNEY

En cours de préparation :

L'Avertissement - Troisième Edition
Le Millionnaire - Le Faux

MARSEILLE : 15, Bd Longchamp, 15
BORDEAUX : 87, Rue Judaïque, 87

LYON : 98, Rue de l'Hôtel-de-Ville
ALGER : 16, Rue Docteur-Trolard